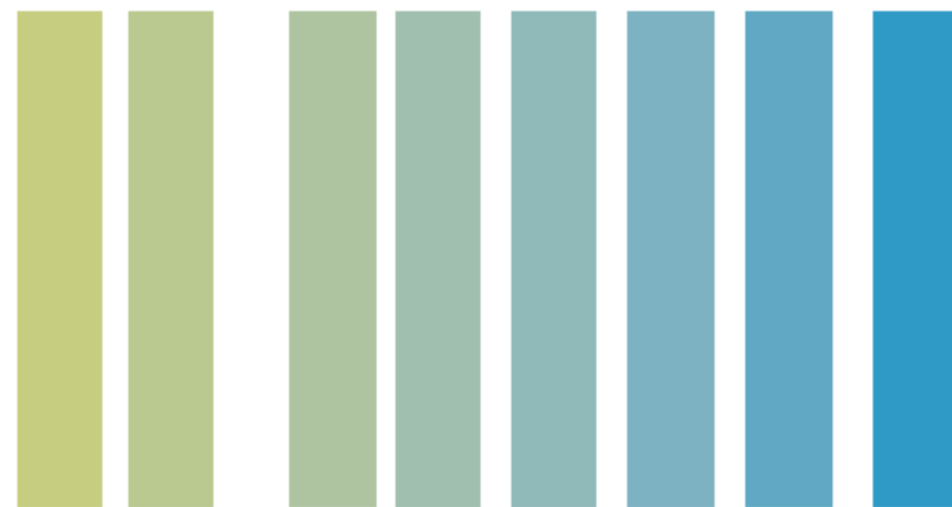


IFM



LA LETTRE

ÉCONOMIQUE DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE LA MODE

FEVRIER 2009 - N° 167

LES MARCHÉS ÉMERGENTS RATTRAPÉS PAR LA CRISE

P.01

Sur l'ensemble de l'année 2008, la consommation d'articles textile-habillement a accusé en France une baisse d'environ 3 % en valeur, à périmètre commercial constant, par rapport à 2007. Il faut remonter aux années 1994-1995 pour observer un retrait comparable, quoique de moindre ampleur. Tout comme en 1994, le volume des achats a diminué dans un contexte de léger recul des prix, alors qu'habituellement les consommateurs ont plutôt tendance à profiter de la baisse des prix pour acheter davantage.

Les autres membres de l'Union européenne ont également connu une année 2008 difficile. Même les pays du Sud de l'Europe, qui traditionnellement accordent une grande importance à leurs achats de mode, ont souffert l'année dernière. En Espagne, la consommation d'articles d'habillement a ainsi enregistré un recul de 5 % en valeur, tandis que l'Italie a subi un repli de 2 %.

Outre-Atlantique, les ventes de produits mode et textiles ont également connu un recul en 2008. Bien que moins prononcé que celui observé en Europe, ce retrait n'en est pas moins brutal : après avoir bénéficié d'une hausse de 5 % en 2007, les ventes ont subi une baisse de plus de 1 % en 2008.

Le recul de la consommation finale en France, somme toute relativement contenu par rapport à ce que l'on peut constater dans d'autres secteurs, s'est parfois traduit par des chutes d'activité drastiques des entreprises de l'amont de la filière. Le niveau élevé des stocks chez les branches clientes et l'absence de visibilité a fortement pesé sur les prises d'ordres.

Face au ralentissement de la demande sur les marchés européens et américains, les économies émergentes constitueront-elles encore un relais de croissance à fort potentiel pour les entreprises européennes, dans un contexte marqué par une forte dégradation de l'environnement conjoncturel international ?

En Chine, selon les autorités locales, la croissance du Produit Intérieur Brut devrait avoisiner les 8 % en 2009, alors que la croissance avait atteint 9,7 % en 2008 et près de 12 % en 2007. Le ralentissement économique mondial aura ainsi un impact sensible sur l'Empire du Milieu, dans la mesure où 40 % de sa croissance est générée par les exportations. En revanche, le gigantesque marché intérieur devrait constituer un relais précieux à la croissance si toutefois Pékin met bien en oeuvre le plan annoncé. Pékin a ainsi évoqué, au mois de novembre 2008, un plan de

relance de grande ampleur, d'un montant de 586 milliards de dollars sur deux ans, pour soutenir l'activité.

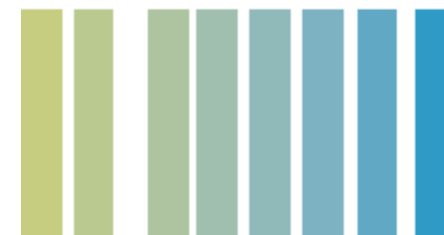
Le principal risque pour la Chine serait de voir sa croissance diminuer en deçà du seuil critique des 8 %, ce qui ne lui permettrait plus de créer chaque année les 12 millions d'emplois nécessaires pour absorber la hausse de sa population active.

L'Inde est également affectée par le ralentissement de l'économie mondiale. La croissance du Produit Intérieur Brut devrait avoisiner les 6 % en 2009, ce qui correspond à un ralentissement de deux points par rapport au rythme annuel moyen de 8 % observé au cours de la période 2000-2007. Le ralentissement économique mondial aura cependant un impact plus limité qu'en Chine, l'Inde étant moins dépendante de ses exportations pour assurer sa croissance.

C'est la Russie qui devrait le plus souffrir du ralentissement économique mondial. Fortement affectée par le repli des prix des matières premières, la croissance devrait être négative en 2009.

Au regard des prévisions de croissance pour l'année 2009 aux Etats-Unis et dans la zone euro (- 1,3 % et - 0,9 %), les économies émergentes pourraient être les seules régions à bénéficier d'une croissance positive cette année. Les marchés émergents offrent à terme pour les entreprises européennes une alternative à la contraction de leur activité sur leur marché domestique, même si dans l'immédiat ils ne manqueront pas d'être affectés par la crise.

GILDAS MINVIELLE
gminvielle@ifm-paris.com



LES VENTES DES DISTRIBUTEURS FRANCE

DÉCEMBRE RESTE DANS LE TON D'UNE ANNÉE DIFFICILE

CONSOMMATION D'HABILLEMENT EN DÉCEMBRE 2008 : - 4,9 % EN VALEUR PAR RAPPORT À DÉCEMBRE 2007

La consommation d'articles d'habillement a poursuivi son recul en décembre, avec une diminution moyenne des chiffres d'affaires de 4,9 % en valeur par rapport à décembre 2007. Tous les circuits ont affiché des reculs de chiffre d'affaires en décembre 2008. Les hypermarchés et supermarchés ainsi que les grands magasins ont enregistré les plus fortes baisses avec respectivement - 7,7 % et - 6,1 %. Les résultats s'échelonnent ensuite de - 5,4 % pour les chaînes spécialisées à - 2,9 % pour les magasins populaires.

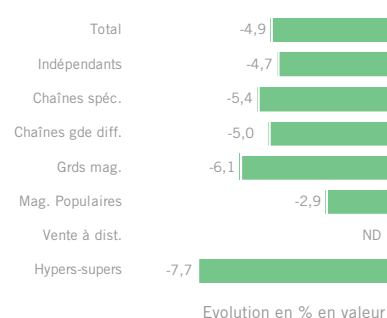
LA CONSOMMATION PAR MARCHÉ

Si ce repli concerne l'ensemble des rayons, on constate néanmoins que les sous-vêtements et chaussants homme ont mieux résisté avec un recul de chiffre d'affaires de 1,1 %. Sur l'ensemble de l'année 2008, les ventes d'habillement ont accusé un recul de 3 % en valeur, soit une baisse de 3,4 % en euros constants. Rappelons que ces résultats sont provisoires, les chiffres relatifs à la vente à distance n'étant pas encore disponibles. Parmi les marchés qui ont le mieux résisté, on retrouve le prêt-à-porter homme, les sous-vêtements et chaussants homme ainsi que l'habillement enfant avec des reculs en valeur limités à respectivement 1,1 %, 1,6 % et 1,7 %.

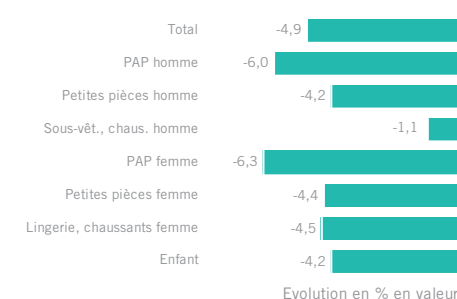
CHARLES TILLARD-TETE

ctillard@ifm-paris.com

LA DISTRIBUTION D'HABILLEMENT DÉCEMBRE 2008 / DÉCEMBRE 2007



LA CONSOMMATION D'HABILLEMENT DÉCEMBRE 2008 / DÉCEMBRE 2007



CUMUL DES VENTES TEXTILE-HABILLEMENT À SURFACE COMMERCIALE COMPARABLE JANVIER 2008 À DÉCEMBRE 2008 / JANVIER 2007 À DÉCEMBRE 2007

% d'évolution en euros constants données provisoires	MAGASINS INDEPEND.	CHAÎNES SPECIALIS.	CHAÎNES GDE DIFF.	GRANDS MAGASINS	MAGASINS POPULAIRES	VENTE A DISTANCE*	HYPERS- SUPERS	TOTAL PROVISOIRE
PRET-A-PORTER HOMME	-1,3	-3,1	-2,8	+0,7	...	-0,6	-8,5	-2,3
PETITES PIÈCES HOMME	-4,8	-3,8	-6,0	-4,3	-2,3	-0,4	-7,7	-4,5
SOUS-VÊTEMENTS, CHAUSSANTS HOMME	-7,7	+2,2	+1,2	-6,5	-1,9	-0,0	-5,0	-2,4
PRET-A-PORTER FEMME	-4,9	-5,2	-4,0	+0,4	+1,6	-3,1	-7,2	-4,2
PETITES PIÈCES FEMME	-3,6	-4,7	-5,1	+0,5	+1,7	-6,4	-9,7	-4,5
LINGERIE, CHAUSSANTS FEMME	+0,0	-4,8	-0,2	-5,0	+1,9	-6,3	-2,6	-2,7
HABILLEMENT ENFANT	-0,6	-2,9	+1,2	+0,9	+5,6	-5,7	-6,2	-2,0
TOTAL ARTICLES HABILLEMENT	-3,2	-4,1	-2,3	-0,9	+1,9	-4,4	-5,8	-3,4
LINGE DE MAISON	-4,8	+8,6	...	-4,8	+5,1	-4,2	-6,5	-2,7
TISSU AU METRE	-5,3	-6,9	...	-20,0	...	-5,2	...	-6,3
MERCERIE-LAINE	+9,2	-7,1	...	+17,4	-8,7	+2,7	...	-4,3
TOTAL TEXTILE	-4,9	+1,5	...	-5,5	+4,2	-4,2	-6,5	-3,5
TOTAL TEXTILE-HABILLEMENT	-3,3	-3,9	-2,3	-1,3	+2,0	-4,4	-5,9	-3,4

* Non disponible sur décembre 2008

CONJONCTURE TEXTILE HABILLEMENT EUROPE

CONSOMMATION D'HABILLEMENT EN BERNE SUR LES GRANDS MARCHÉS EUROPÉENS

FRANCE

Au troisième trimestre 2008, la France a fait figure d'exception en Europe en enregistrant une hausse de son PIB par rapport au trimestre précédent (+ 0,1 %). Cependant, elle semble ne pas avoir échappé au mouvement de repli à la fin 2008, les premiers échos faisant état d'un recul de 1,2 % du PIB au quatrième trimestre.

L'atonie de la consommation des ménages, qui a longtemps constitué le principal pilier de la croissance française, explique en partie cette contre-performance. Sur un an, les dépenses des Français en biens manufacturés ont diminué de 1,7 %, notamment dans le secteur automobile (- 6,5 % sur l'année). Les dépenses en textile-habillement ont quant à elles connu une baisse d'environ 3 %.

Dans ce contexte morose, les importations d'habillement ont été stables en valeur par rapport à 2007 (+ 0,5 % sur la période janvier-novembre). Néanmoins, les livraisons en provenance de Chine ont progressé de 11,7 %.

ESPAGNE

L'Espagne est très durement touchée par la dégradation de la conjoncture mondiale. Endettement des ménages, problèmes dans le secteur bancaire, nombreux sont les éléments qui expliquent les difficultés actuelles du pays. Celles-ci se traduisent par un PIB en baisse (- 0,2 % au troisième trimestre) et un chômage en forte hausse (3,3 millions de demandeurs d'emploi en fin d'année 2008).

La consommation des ménages en a clairement fait les frais : les ventes de détail ont chuté de 5,6 % en 2008 et dans l'habillement-chaussures, la baisse est de 4,8 %.

Sur la période janvier-novembre, les importations d'habillement en provenance de Chine ont progressé de 10 % en valeur, alors que les livraisons depuis la Turquie reculaient de 3,5 %.

ITALIE

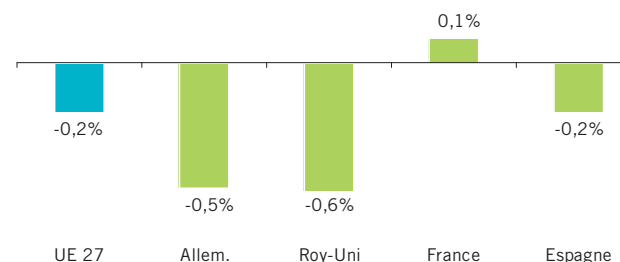
L'Italie connaît elle aussi des performances économiques dégradées depuis le second trimestre 2008. Son Produit Intérieur Brut a successivement reculé de 0,4 % et de 0,5 % au cours des six derniers mois. Sur l'année, le FMI prévoit une contraction de cet indicateur (0,6 %), et évoque de surcroît de nouveaux reculs pour 2009 et 2010.

La consommation ne constitue pas, pour l'heure, un relais de croissance pour l'économie italienne. Ainsi, dans le secteur de l'habillement, elle devrait subir un repli d'environ 2 % sur 2008, après deux années de légère progression.

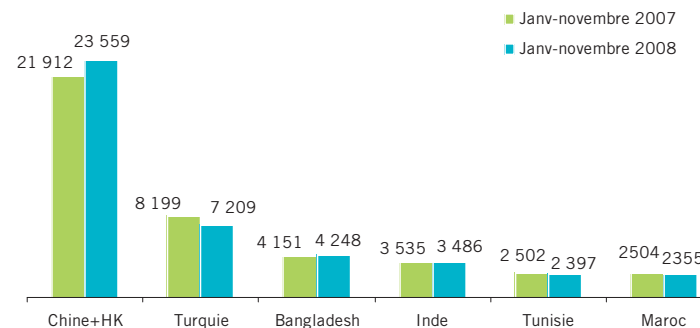
Sur la période janvier-novembre 2008, les importations d'habillement de l'Italie en provenance de Chine ont progressé de 5,5 % en valeur, celles issues du Bangladesh de 11,9 %.

FRANCK DELPAL
fdelpal@ifm-paris.com

EVOLUTION DU PIB AU TROISIÈME TRIMESTRE 2008

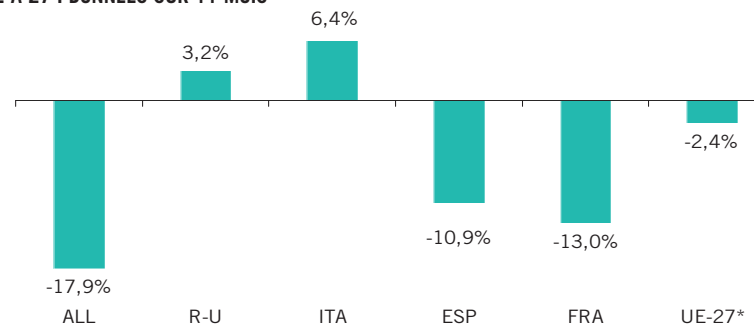


UNION EUROPÉENNE IMPORTATIONS D'HABILLEMENT EN MILLIONS D'EUROS



HABILLEMENT INDICE DE PRODUCTION 2008/2007 (SOURCE EUROSTAT)

* UE À 27 : DONNÉES SUR 11 MOIS



CONJONCTURE TEXTILE- HABILLEMENT ASIE

EXPORTATIONS EN HAUSSE MALGRÉ L'ATONIE DES MARCHÉS MONDIAUX

BANGLADESH

L'économie du Bangladesh connaît un développement régulier depuis un certain nombre d'années. La croissance du PIB attendue en 2008 sera néanmoins légèrement inférieure aux performances des années précédentes : + 5,6 %, contre + 6,5 % en 2007. L'importance des investissements étrangers dans ce pays et son rôle de sous-traitant international du fait d'une main d'œuvre locale bon marché pourraient pénaliser son économie dans un contexte de récession internationale. De plus, la demande intérieure n'est pas encore suffisamment solvable pour assurer des débouchés aux entreprises. Une dernière fragilité réside dans le fait que l'habillement représente la quasi-totalité des exportations du Bangladesh, ce qui en accentue la dépendance aux marchés mondiaux. Sur la période janvier-novembre 2008, les importations européennes (+ 3 %) et américaines (+ 2 %) depuis le Bangladesh sont encore bien orientées mais ne progressent que faiblement.

CHINE

Contrairement aux années précédentes, la croissance chinoise devrait s'établir en 2008 sous la barre des 10 % (à 9,7 % exactement). En cause, la dégradation de la conjoncture mondiale mais également la brusque montée des coûts de production en Chine qui pèse sur le dynamisme du pays à l'exportation. Ses

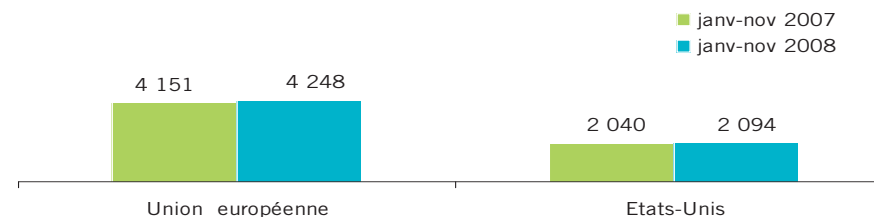
livraisons d'habillement vers l'Europe restent néanmoins en nette progression en cette première année d'élimination complète des quotas (+ 12 %). En revanche, les importations des Etats-Unis sont en recul sur 11 mois dès lors qu'elles sont exprimées en euros. En dollars, les résultats sont différents : les importations auraient ainsi progressé légèrement l'an passé. Malgré tout, les autorités chinoises ont décidé de soutenir le secteur en augmentant le pourcentage de TVA récupérable sur les produits exportés.

VIÊT-NAM

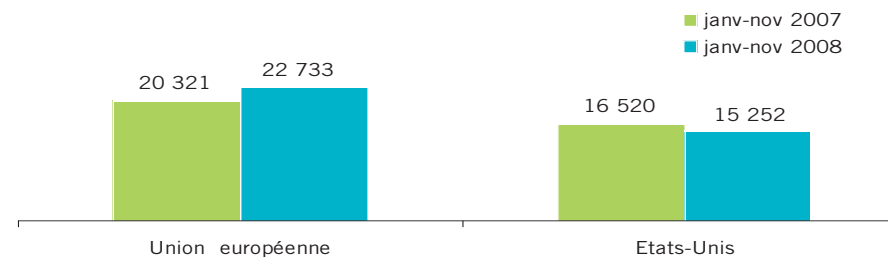
Après une année 2007 de forte croissance (+ 8,5 %), 2008 a été plus difficile : le PIB n'a augmenté « que » de 6,3 %. Les perspectives pour 2009 sont plus sombres encore, avec une croissance escomptée du PIB d'environ 5,5 %. Le pays est lui aussi touché par une inflation forte et par des hausses de salaires irrégulières mais importantes. Il reste que le Viêt-Nam constitue de plus en plus clairement une alternative crédible dans le sourcing international. C'est ce dont témoigne le dynamisme des importations de l'Union européenne (+ 8 %) et des Etats-Unis (+ 12 %) sur la période janvier-novembre 2008.

FRANCK DELPAL
fdelpal@ifm-paris.com

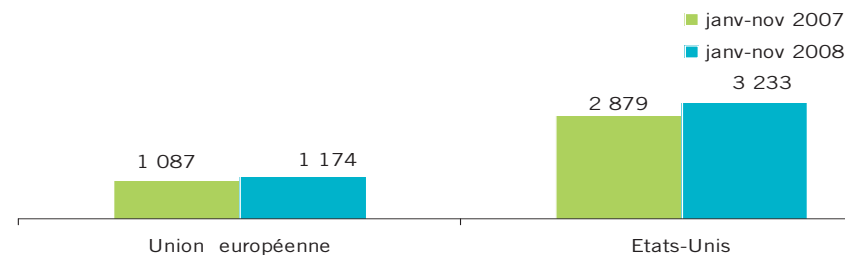
IMPORTATIONS D'HABILLEMENT DE L'UE ET DES ETATS-UNIS EN PROVENANCE DU BANGLADESH
EN MILLIONS D'EUROS



IMPORTATIONS D'HABILLEMENT DE L'UE ET DES ETATS-UNIS EN PROVENANCE DE CHINE
EN MILLIONS D'EUROS



IMPORTATIONS D'HABILLEMENT DE L'UE ET DES ETATS-UNIS EN PROVENANCE DU VIETNAM
EN MILLIONS D'EUROS



COÛTS SALARIAUX DANS LE TEXTILE EN 2008

2008 : UNE CROISSANCE TRÈS FORTE DES COÛTS SALARIAUX DANS LE MONDE...

27 pays (sur les 44 étudiés) voient leurs coûts salariaux augmenter de plus de 10 % en 2008. Seuls 7 pays voient ces coûts reculer, le plus souvent en raison de la dépréciation de la devise locale. La croissance, en dollar, la plus importante revient à la Chine (+ 162 % pour la Chine intérieure), qui devance de très loin la République Tchèque (+ 56 %). La Suisse possède toujours les coûts salariaux les plus élevés du monde (40,75 \$ par heure). Les principaux pays d'Europe se placent dans le haut du classement. L'Allemagne se distingue en voyant ses coûts baisser de 10%, grâce notamment à sa stratégie de réduction des charges salariales.

...TRÈS PERCEPTIBLE EN CHINE

Le coût du travail en Chine a plus que doublé en 2008 par rapport à 2007. Malgré cette croissance très vigoureuse, les coûts salariaux chinois restent parmi les plus faibles du monde (1,88 \$/h). Toutefois, le niveau atteint en 2008 rapproche sérieusement les coûts du travail chinois des coûts du travail en Afrique du Nord (2,12\$/h en Tunisie) et dépassent même les coûts constatés en Bulgarie (1,85\$/h). Le coût du travail en Tunisie représentait 2,4 fois celui de la Chine en 2000 et seulement 1,1 fois en 2008. Cette nouvelle donne dans le monde du textile pourrait influencer les logiques de sourcing. Les pays proches de l'Europe

(Maghreb et Europe de l'Est) peuvent être favorisés par des coûts relativement modérés associés à une proximité géographique permettant une réactivité de la production plus importante, d'autant plus appréciable en période de crise.

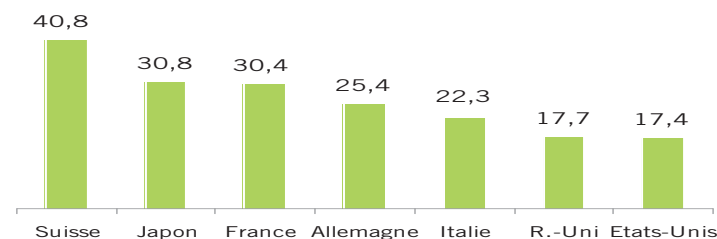
L'EFFET TAUX DE CHANGE

L'étude étant réalisée en dollar, l'effet taux de change n'est pas négligeable dans les résultats. Le dollar américain a atteint un niveau très bas en 2008 ce qui a eu pour effet d'augmenter les coûts salariaux, exprimés en dollar, même si les salaires n'avaient pas forcément augmenté. Le cas de la Slovaquie est particulièrement frappant : les salaires y ont crû de 2 % en 2008 alors que les coûts en dollar ont augmenté de 30 %. Le Royaume-Uni se trouve également dans une situation particulière. Les salaires ont progressé de 2 % en 2008 alors que les coûts salariaux sont réduits de 24 %, du fait de la dépréciation de la Livre Sterling par rapport au dollar. Les résultats restent donc à nuancer, en fonction de la monnaie d'échange utilisée. Les taux de change restent, début 2009, encore très erratiques.

MEHDI TRITAR
mtritar@ifm-paris.com

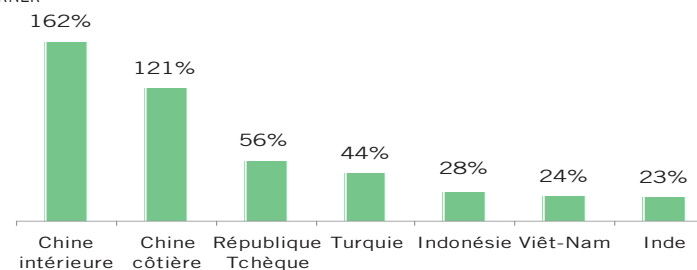
COÛT SALARIAL MOYEN EN DOLLAR EN 2008

SOURCE WERNER



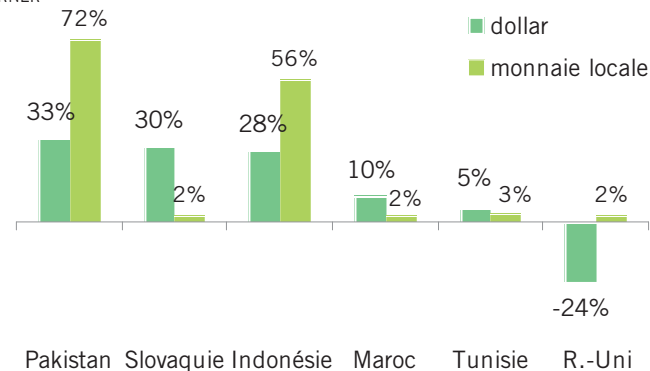
EVOLUTION DES COÛTS SALARIAUX EN DOLLAR 2008/2007

SOURCE WERNER



VARIATION DES COÛTS SALARIAUX EN DOLLAR ET MONNAIE LOCALE 2008/2007

SOURCE WERNER



POINT PAYS : LA SUISSE

TEXTILE

CHIFFRES-CLÉS 2007 :

Population : 7,57 millions d'habitants
Taux de croissance du PIB : + 2,8 %
Exportations françaises textile-habillement vers la Suisse : 368 millions d'euros
Importations françaises textile-habillement en provenance de Suisse : 106 millions d'euros

INDUSTRIES TEXTILES :

TOUCHÉS PAR LA CONCURRENCE...

La Suisse a jusqu'ici mieux résisté que ses voisins à la dégradation du climat économique mondial. De fait, la plupart des indicateurs sont restés positifs en 2007 et 2008 : Produit Intérieur Brut, production industrielle et consommation étaient encore bien orientés dans les périodes récentes. Cependant, l'atonie des marchés mondiaux et l'appréciation du franc suisse pourraient gripper la machine et peser sur le dynamisme du pays.

Dans ce scénario, l'industrie textile suisse ne manquerait pas d'être touchée. Elle subit déjà une concurrence acerbe, comme en témoigne le recours accru à l'importation (+ 8,6 % en valeur en 2007). Toutes les catégories de produits sont concernées, du tissu (+ 13,6 % d'importations sur la même période) aux textiles de maison (+ 6,8 %) en passant par les tissus techniques (+ 7,8 %). Les principaux fournisseurs de la Suisse restent européens, avec en premier lieu l'Allemagne et l'Italie, mais la Chine a vu sa part

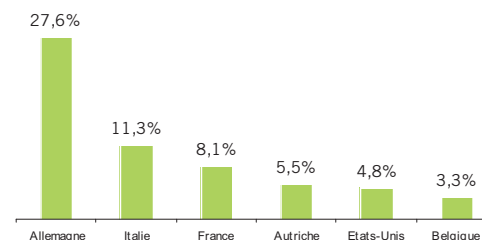
de marché augmenter significativement (+ 9,2 % en 2007). Il est également à noter que la Suisse est l'un des rares marchés où les entreprises françaises du textile ont enregistré de meilleures performances en 2008 qu'en 2007.

...LES INDUSTRIELS JOUENT LA CARTE DES TEXTILES TECHNIQUES

Dans ce contexte, l'industrie textile suisse a entrepris sa mutation. Elle emploie environ 11 200 personnes, moitié moins qu'en 1995. En outre, elle se positionne de plus en plus sur les tissus spéciaux, au détriment de l'amont de la filière, en particulier de l'élaboration de fibres chimiques. Les textiles techniques représentaient déjà plus du tiers des exportations textiles du pays en 2007, un chiffre en constante augmentation (+ 10,4 % d'exportations par rapport à 2006). Un autre tiers du chiffre d'affaires à l'export provient des tissus maille ou chaîne et trame, secteur lui aussi plutôt porteur (+ 6,5 % d'exportations en valeur en 2007). La Suisse arrive également à défendre ses positions dans la production de machines textiles et compte des entreprises d'envergure mondiale : Rieter Textiles Systems pour les machines à filer, Saurer Textiles Solutions dans les métiers à tisser.

FRANCK DELPAL
fdelpal@ifm-paris.com

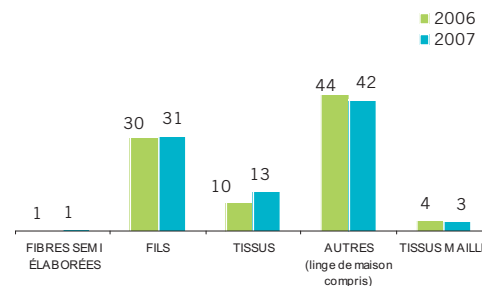
TEXTILE: LES PREMIERS CLIENTS DE LA SUISSE EN 2007 EN % DES EXPORTATIONS EN VALEUR



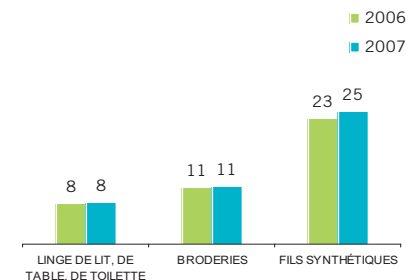
PART DE LA SUISSE DANS LES EXPORTATIONS MONDIALES DE TEXTILE EN % DES VALEURS OMC



TOTAL TEXTILE IMPORTATIONS DE LA FRANCE EN PROVENANCE DE LA SUISSE EN MILLIONS D'EUROS



IMPORTATIONS DE LA FRANCE EN PROVENANCE DE LA SUISSE VENTILATION DES PRINCIPAUX POSTES EN MILLIONS D'EUROS



POINT PAYS : LA SUISSE

HABILLEMENT

L'INDUSTRIE RELÈVE LA TÊTE...

L'industrie suisse de l'habillement a, à l'instar de ses concurrents européens, connu de profondes mutations au cours des dernières décennies. Elle a largement externalisé les fonctions productives pour ne conserver que les phases les plus rémunératrices de la chaîne de valeur : création-design et distribution. Aussi, ses effectifs ont cessé de reculer pour la première fois en 2007 : elle employait alors 5200 personnes (+ 10 % par rapport à 2006). Les chiffres d'affaires sont eux aussi bien orientés (+ 4 % en 2007, soit environ 2 milliards de francs suisses), de même que la production. L'indice de production de vêtements chaîne et trame a ainsi bondi de 38,5 % au cours de l'exercice 2006-2007. La production suisse d'habillement est dominée par les grosses pièces de dessus, qui représentent près de 80 % des exportations du pays.

...ESSENTIELLEMENT GRÂCE À L'EXPORT

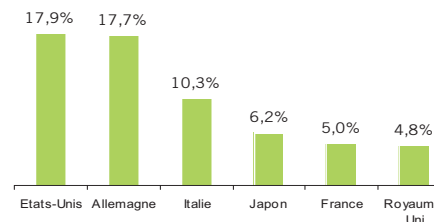
Ces produits sont majoritairement destinés à l'exportation, le marché local étant de taille modeste. Plus encore que les textiles, les vêtements swiss made s'exportent vers tous les marchés mondiaux : les Etats-Unis sont les premiers clients (17,9 % du CA à l'export)

devant l'Allemagne (17,7 %) et l'Italie (10,3 %). Le Japon occupe également une place de choix dans la demande adressée aux confectionneurs suisses. Il faut néanmoins relever ce particularisme : les montants exportés par la Suisse sont plus importants que les chiffres d'affaires des industriels de l'habillement, ce qui signifie que la Suisse exporte plus qu'elle ne produit. Ce paradoxe s'explique par le rôle de plaque tournante que joue ce pays situé au milieu des plus gros producteurs européens d'habillement.

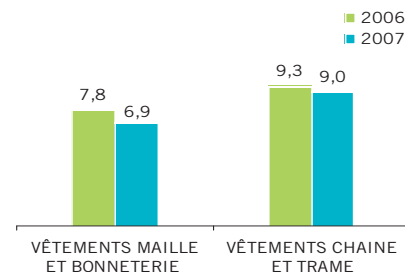
De fait, le marché intérieur suisse apparaît insuffisant pour faire vivre l'offre nationale, de par sa petitesse (7,6 millions d'habitants) mais aussi de par la faiblesse des dépenses consacrées à l'habillement (225 francs suisses par ménage et par mois, soit environ 60 euros). Le coefficient budgétaire consacré à l'habillement (3,8 %) est inférieur à celui des grands pays européens. Le marché local est de plus en plus servi par les produits importés, généralement à bas coûts. Si l'Allemagne et l'Italie restent les principaux fournisseurs de vêtements, la Chine a détrôné la France de sa troisième place en voyant ses exportations vers la Suisse augmenter de près de 10 % en 2007. Les produits fabriqués en Turquie pénètrent également de plus en plus ce marché, avec des importations en hausse de 11,7 % en 2007.

FRANCK DELPAL
fdelpal@ifm-paris.com

HABILLEMENT LES PREMIERS CLIENTS DE LA SUISSE EN 2007



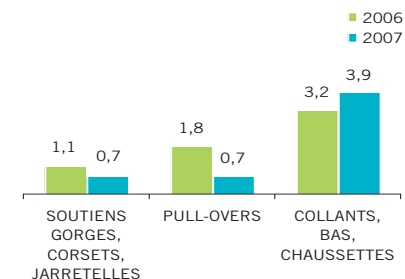
TOTAL HABILLEMENT IMPORTATIONS DE LA FRANCE EN PROVENANCE DE LA SUISSE EN MILLIONS D'EUROS



PART DE LA SUISSE DANS LES EXPORTATIONS MONDIALES D'HABILLEMENT EN % DES VALEURS O.M.C.



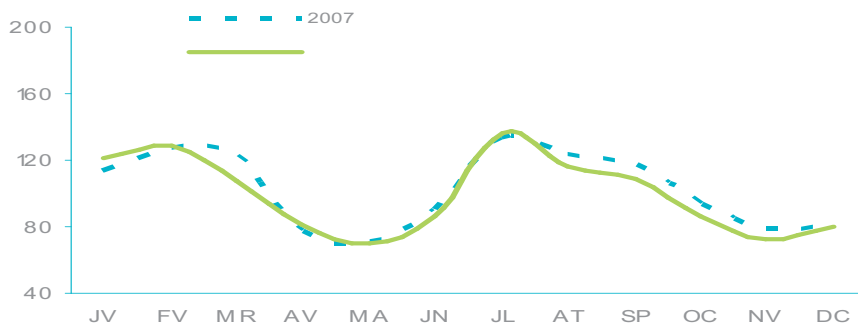
IMPORTATIONS DE LA FRANCE EN PROVENANCE DE LA SUISSE VENTILATION DES PRINCIPAUX ARTICLES EN MILLIONS D'EUROS



INDICE RAPIDE DE CHIFFRE D'AFFAIRES HABILLEMENT FRANCE

SOURCE DEFI IFM

ÉVOLUTION MENSUELLE INDICE CHIFFRES D'AFFAIRES
PRODUCTION HABILLEMENT CHAÎNE ET TRAME 2006 = 100



ÉVOLUTIONS DES CHIFFRES D'AFFAIRES EN % PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE

Code NAF		Sept. 2008 à	Janv. 2008 à
		Déc. 2008	Déc. 2008
182A	Vêtements de travail	+3,1	+3,8
182C	Vêtements sur mesure	-4,9	-3,5
182D	Vêtements de dessus Homme-Garçon	-5,8	-3,9
182E	Vêtements de dessus Femme-Fille	-6,4	-2,7
182J	Autres vêtements et accessoires	-6,6	-4,2
18	Total vêtements chaîne et trame	-6,3	-2,9

CONJONCTURE TEXTILE FRANCE PRODUCTION (EN VOLUME)

ÉVOLUTIONS EN % PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE

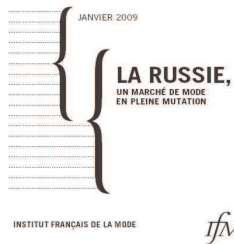
	Janv. 2008 à Décembre 2008
Filatures de coton	-50
Filatures de laine peignée	-8
Filatures de laine cardée	-7
Tissages de coton-lin	-21
Tissages de laine	-30
Fibres synthétiques (janvier-octobre)	-24
Fils synthétiques (janvier-octobre)	-16
Tissages de soierie	-9
Moulinage-texturation	-17
Tissus maille	-2
Teintures et apprêts	-16
Linge de maison	-21
TOTAL TEXTILE	-12

Source : INSEE

ACTUALITÉ

LES PUBLICATIONS ÉCONOMIQUES DE L'IFM

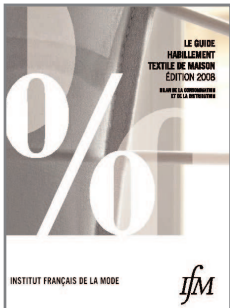
LA RUSSIE,
UN MARCHÉ DE MODE
EN PLEINE MUTATION



L'ANNUAIRE
DE LA DISTRIBUTION,
SPECIALISÉE MODE, 2008



LE GUIDE HABILLEMENT
TEXTILE DE MAISON 2008



LA LINGERIE
2008



INSTITUT FRANÇAIS DE LA MODE

CONTACTS

IFM 36 quai d'Austerlitz 75013 Paris, France
T. 33 (0)1 70 38 89 89 F. 33 (0)1 70 38 89 00
conjoncture.prospective@ifm-paris.com, www.ifm-paris.com

POUR RECEVOIR LA LETTRE PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE,

envoyez un e-mail à : lettre@ifm-paris.com
ou inscrivez-vous à la Newsletter sur notre site : www.ifm-paris.com
(rubrique RÉFLEXION ET EXPERTISE -> CONJONCTURE et PROSPECTIVE -> PUBLICATIONS)

Directeur de la Publication : Gildas MINVIELLE

ISSN : 1251-7372
Dépôt légal : 1er trimestre 2009

INSTITUT FRANÇAIS DE LA MODE

/ ENSEIGNEMENT POSTGRADUATE · POSTGRADUATE PROGRAMS / EXECUTIVE MBA / FORMATION CONTINUE · EXECUTIVE EDUCATION
/ OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE · ECONOMIC TRENDS ANALYSIS / ÉTUDES & CONSEIL · MARKET RESEARCH & CONSULTING
/ RECHERCHE · RESEARCH / ÉDITION · PUBLISHING / BIBLIOTHÈQUE · LIBRARY

36, Quai d'Austerlitz 75013 Paris, France T. 33 (0)1 70 38 89 89 F. 33 (0)1 70 38 89 00 E. ifm@ifm-paris.com, www.ifm-paris.com